

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

B O R M E S L E S M M O S A S • L E L A V A N D O U • A L E U R S



Photo: Raphaël Dupouy

Guy Thouvignon

Blague à l'art

Un groupe d'étudiants britanniques en Beaux-Arts a tenté récemment de repousser les limites de l'art conceptuel jusqu'à un hôtel en bord de plage sur la Costa del Sol, mais la démarche n'a pas été du goût de leurs professeurs. Les treize artistes en herbe avaient reçu une bourse de 1 600 livres de leur université de Leeds pour travailler à une exposition. Le jour où le résultat de leur recherche devait être présenté, enseignants et artistes locaux ont été invités à pénétrer dans une galerie vide. Seuls un saladier rempli de sangria, un appareil radio-cassette diffusant de la musique flamenco et une étudiante déguisée en hôtesse de l'air les attendaient.

Un peu hébétés, les membres du public ont alors été conduits en bus à impériale dans l'aire des arrivées de l'aéroport de Leeds. Là, ils ont vu débarquer les étudiants - le teint bistre, la mine réjouie et les bras pleins de souvenirs - de retour d'une semaine de vacances sur la Costa del Sol aux frais de l'université. Très fâché, l'établissement a exigé le remboursement en dénonçant l'escroquerie.

On peut en sourire. Ou s'interroger. Une semaine de vacances au soleil est-elle de l'art conceptuel ? Les jeunes artistes n'ont-ils plus rien à dire qu'ils fuguent à l'heure des examens ? Quant aux effets pervers de l'assistanat...

C'est également grâce à un financement public que Guy Thouvignon, photographe toulonnais, a produit sa dernière exposition. Là, point de farniente au programme, mais une dizaine de jours de prises de vues dans le désert égyptien avec les chorégraphes de la compagnie Rialto. De ce voyage initiatique, il a ramené des images fortes et sensibles où discours et beauté plastique se mêlent avec intelligence. On pourra le constater lors d'un accrochage d'un jour organisé dans le cadre de notre manifestation "Autour du Livre" qui se déroulera le 13 juin prochain dans le vieux village de Bormes-les-Mimosas.

A l'heure où certains coupent les vivres à la culture, la collectivité peut être fière de l'aide apportée à ce jeune photographe. Mais les excès des uns qui privilégient plus le concept que le résultat, ne sont sans doute pas étrangers à l'attitude intolérante des autres. Merci donc à Guy Thouvignon de montrer que notre époque a encore quelque chose à dire. Sur elle-même et sur les autres.

Merci également à Serge Goldberg, membre d'honneur de notre "Réseau", pour ses "Instantanés" : de retour d'un voyage aux États-Unis, le directeur honoraire de la bibliothèque de France nous a fait parvenir ses réflexions littéraires qui se terminent... par une bonne blague.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Président-fondateur : Marcel Van Thienen. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France, ancien président de l'établissement public de La Villette et président du salon "La jeune sculpture". - **Viviane Grimminger**, fondatrice avec **Carmen Martinez** du musée Gonzalez de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Mailland**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 04 94 71 12 07 • FAX 04 94 15 06 00

INSTANTANÉS

Ou l'hommage aux
paparazzi

Par Serge Goldberg

Paris, un jour de Printemps

Fin de colloque, réception classique dans un des irréels jardins de ce que fut le Faubourg Saint-Germain. Un groupe bruyant se fait photographier pour la postérité, manifestement heureux de poser dans un décor Ancien Régime, colonisé plus tard par une douteuse aristocratie d'Empire.

Politesses accomplies, je quitte ces lieux hors du temps. Voici le boulevard, le flux incessant des automobiles. Pourtant les frondaisons naissantes des platanes organisent de doux mouvements de lumière qui incitent à paresser dans de vaines et imprécises pensées. Un jeune Africain m'aborde pour me demander "où il pouvait trouver Montparnasse". Silence, hésitation : va-t-il quémander un billet de métro ou de quoi s'en acheter un ? Je me résous à lui expliquer qu'il devait marcher une vingtaine de minutes et à lui donner les indications de route nécessaires.

Je fus salué d'un "Merci Papa". Selon les usages d'Afrique, c'était une marque de déférence ; l'apostrophe m'a tout de même laissé songeur...

Un diner à San Francisco

L'Amérique n'est plus ce qu'elle était. La cuisine rustique, à peine relevée de restaurants français le plus souvent passables, a cessé d'être la référence qui convenait à la nation pionnière. On se pique aujourd'hui d'apprécier les plats raffinés, empruntés à toutes les cultures culinaires.

En ce domaine San Francisco la cosmopolite s'enorgueillit d'être le phare de l'Ouest. Les gazettes locales (sans oublier l'illustre Gault et Millau) publient régulièrement leur palmarès des meilleurs restaurants dont les promotions ou rétrogradations sont aussi commentées qu'en France, dans les repas où l'on n'a rien d'autre à se dire. La Californie a d'ailleurs inventé le style "fusion" qui consiste, pour les brillants jeunes chefs, à marier dans leurs plats les ressources de la gastronomie universelle.

(Suite page 4)

A la rencontre de Guy Thouvignon

Le regard du désert

Le photographe toulonnais expose à Bormes le 13 juin



Photo: Guy Thouvignon

Sur trois photos de "Siouah...!"

Ibis blessé
Tout le sel à parcourir
A l'horizon la vie

~

Angoisses perdues
Larmes pétrifiées
Visage pardonné

On s'enfoncé
dans les pierres du sommeil

~

Le sable est à l'amour
Ce que la vie est à la mort
Traces du passage

Serge Baudot

Il se définit lui même comme un "spectateur privilégié". C'est vrai que, Leica à l'œil, Guy Thouvignon a rodé longtemps au pied de nombreuses scènes. Ses préoccupations pour le corps, le mouvement et la danse, apparaissent dans son travail photographique dès 1990. Ses images de spectacles et ses reportages sur le travail de création ont abouti à de multiples réalisations pour les chorégraphes, les théâtres, les éditeurs et les magazines. On peut citer notamment ses collaborations régulières avec le TNDI de Châteaullon ou l'exposition "Corps et décors", produite par la FNAC et retraçant une création du chorégraphe François Raffinot. Désirant approfondir ces recherches, Guy Thouvignon a développé ensuite l'idée de la mise en scène. Il déplace ainsi l'espace de représentation afin de se l'approprier et invite danseurs et chorégraphes à venir confronter

leurs préoccupations aux siennes sous le regard subjectif de l'objectif. Collaborant régulièrement avec la compagnie Rialto, il a produit plusieurs série d'images dont "Les yeux dans le sable", une exposition présentée au théâtre Toursky à Marseille en 1996. Et c'est toujours avec la même compagnie qu'il vient de vivre une belle aventure artistique dont il proposera le résultat, le 13 juin à Bormes-les-Mimosas, dans le cadre de notre journée "Autour du Livre".

En mars dernier, Guy Thouvignon s'est embarqué pour l'Égypte avec William Petit et Sandra Martinez, les deux chorégraphes de la compagnie, et Mélanie, une danseuse, pour quinze jours de prises de vues dans le désert près de la frontière lybienne.

Pourquoi cette destination lointaine alors que les séries réalisées dans les carrières du Revest avec les mêmes protagonistes avaient déjà suscité tant d'enthousiasme ?

"Les danses de William et Sandra

sont très fortement influencées par l'Orient. Depuis deux ans, nous avons l'idée d'aller faire des photos dans une réalité plus proche de nos préoccupations. L'opportunité a seulement tardé à se présenter."

Bien évidemment, la rencontre avec cette culture différente n'a pas laissé insensibles danseurs et photographe. Après un accueil chaleureux au Centre culturel français d'Alexandrie, cet autre quotidien, la pauvreté, la condition de la femme, le poids de la religion, ont influencé l'expression des corps et les choix de l'œil. Création pluridisciplinaire, ces images réalisées dans l'oasis de Siouah, l'ancienne demeure du Dieu Amon, interrogent donc cette autre réalité du corps et de sa représentation.

"D'ailleurs, constate Guy Thouvignon, les meilleures images sont celles qui sont les moins mises en scène. Les plus intéressantes sont un peu décalées de ce qui a voulu être fait. On revient alors, malgré soi, à quelque chose de réel..." Rh. D.

Un village littéraire

Huit écrivains sont attendus pour une séance de lecture et de dédicace



Photo : Raphaël Dupouy

Les participants au débat lors de l'édition 1997.

Le 13 juin
lectures et signatures
au Vieux Village

Depuis sa création en septembre 95, le "Réseau Lalan" s'efforce de proposer des rendez-vous culturels différents aux amateurs d'art et de littérature de l'aire borméo-lavandouraine. Outre son intérêt pour les peintres et les photographes, notre association présidée par le sculpteur et musicien Marcel Van Thienen aime accueillir également poètes et écrivains.

Cela a commencé en juin 96 avec la venue du romancier toulonnais, Michel Flayeux, à l'occasion d'une séance de lecture et de dédicace de son livre "La Jeune Fille de Prague". Grâce à la participation de la librairie-galerie "Télo Martius" de la Seyne-sur-Mer et de la librairie "Le Bateau Blanc" de Brignoles, notre rendez-

vous littéraire a vu l'an dernier la participation de douze auteurs réunis dans le joli parc du Cigalou. Le 13 juin prochain, c'est autour d'un autre "coin tranquille", en plein centre du vieux village, que nous vous invitons à venir découvrir à nouveau huit amis écrivains.

Du roman à la poésie

Parmi nos invités qui ont gracieusement accepté de participer à cette troisième édition, on trouvera des approches de l'écriture bien différentes. De la nouvelle au roman en passant par la poésie, trop souvent méconnue. Seront présents : **Serge Baudot**, journaliste à Jazz Hot, poète et auteur notamment d'une "Anthologie de la Poésie écossaise";

Michel Costagutto, romancier seynois, créateur des "Amateurs Maladroits"; **Michel Flayeux**, écrivain toulonnais, poète, et fondateur des Éditions Télo Martius; **Colette Gibelin**, poète éditée chez Chambellan; **Marcel Migozzi**, poète édité par la NRF chez Gallimard, lauréat de nombreuses récompenses littéraires dont le Prix Artaud; **André Portal**, passionné de jazz, de littérature et de poésie; **Gilbert Renouf**, poète et grand amateurs de jeux de mots; et **Jean-Claude Villain**, poète aux accents orientalistes publié chez L'Harmattan. A découvrir au hasard des venelles borméennes.

Renseignements
au 06 09 58 45 02

Rétrospective Jean Miotte

Devant le succès actuel de la rétrospective de son œuvre aux musées des Ponchettes et Mossa à Nice, le peintre Jean Miotte organise cet été, chez lui à Pignans, une série de manifestations : une exposition de ses œuvres récentes jusqu'au 21 juin puis, du 4 juillet au 30 août, une exposition de gravures, livres de bibliophilie, lithographies, céramiques et tapisseries. Enfin, du 12 septembre au 1^{er} novembre, il célébrera les "50 ans de Cobra".

Renseignements à l'Atelier, route de Flassans à Pignans ou au 04 94 33 23 21.



La Maison Européenne de la Photographie, l'une des plus prestigieuses institutions du genre en France, a présenté cet hiver un travail sur New-York commandé à un jeune photographe marseillais, **Mario Palmiéri**. Un nom connu pour les amateurs de photographie de la station puisque ses images en couleurs de Pologne avait été accrochées en mairie du Lavandou à l'occasion de l'exposition "Voyageurs photographes" en juillet 96. @ Photographie toujours avec l'exposition "Le Fleuve" de **Bruno Debon**, cet hiver, sur les mêmes cimaises municipales. Membre de **Minos, Photographes en Méditerranée**, Bruno Debon a dévoilé en avant-première son travail sur l'Argens; une recherche soutenue par le Conseil général du Var. @ Photographie encore : à l'invitation de notre "Réseau", cinq membres de l'association **Minos, Photographes en Méditerranée**, braquent cette saison leurs objectifs sur la cité du Lavandou : cinq regards évidemment différents et subjectifs sur l'ancien petit village de pêcheurs devenu une importante station balnéaire. Le résultat de leurs recherches sera exposé à l'Hôtel de ville du Lavandou à partir du 11 septembre 98. @ **Philippe Bœuf**, artiste hyérois dont on a pu apprécier le talent et la sympathie lors du "Bol d'Art 97", s'est expatrié à Saint-Tropez où il a ouvert un atelier avec deux compères (Julien Chiclet et David Granata). A visiter au 10 place de l'Ormeau. @ Sympathique et talentueuse également, et vue lors du "1^{er} Bol d'Art" en 95, **Marie-France Lejeune** a multiplié les expositions cette année : la dernière en date au Fort Napoléon de La Seyne a rencontré un vif succès. @ Les membres du "Réseau" exposent également : c'est le cas d'**Isabelle Bernardi** lors du récent "Rendez-vous varois des jeunes plasticiens" et de **Jean Ciano** qui vient de présenter au Lavandou, avec Sylvain Cammaert, des images sur le thème de la mer. @ Quant à la parution tant attendue de l'important livre-rétrospective sur l'œuvre de **Lalan**, elle est imminente : après les dernières corrections, les films sont désormais chez un imprimeur taiwanais...

REJOIGNEZ-NOUS ! Pour un peu plus d'art et de culture, adhérez au RESEAU LALAN. Cotisation annuelle : 200 francs. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Le "Fog City Diner" est l'un de ces restaurants où les Franciscains aiment à se retrouver. Son nom rappelle ironiquement le climat capricieux et souvent embrumé de la ville ; il fait aussi référence à cette institution américaine qu'étaient les "dinners" depuis les années trente, décor inévitable des films d'errance et sujet de choix des peintres hyperréalistes. A mi-chemin du wagon de chemin de fer et de l'installation de chantier, leur habitacle sans étage en tôle inox ondulée se retrouvait dans toutes les villes et l'on y mangeait - plutôt mal - au comptoir ou sur des tables alignés le long des fenêtres.

C'est cet environnement nostalgique que l'architecte du "Fog City Diner" a fort habilement reconstitué, en l'adaptant aux besoins d'un restaurant classique et très fréquenté. J'y fus récemment invité par des amis. Nous avions pris place à l'une des tables alignés à la façon des anciens "dinners" mais isolées par des cloisons pour préserver l'intimité de chaque table.

Ces cloisons n'étaient néanmoins pas si hautes que je ne pusse voir les dîneuses assises à la table voisine et le spectacle m'absorba pendant tout le repas. Je vis en m'asseyant deux monuments identiquement vêtus d'un rose agressif que le satin rendait vaguement luminescent. J'eus ensuite tout loisir de détailler leur accoutrement : au sommet deux chapeaux - des capelines, comme aux beaux jours de Longchamp, agrémentées de rubans uniformément roses. Sous les coiffes apparaissent deux perruques d'un blond éteint, animées vers la droite d'une même vague frisée au fer. Les torsos étaient vêtus de petites vestes en tailleur, du satin rose des chapeaux. Bustiers assortis. On pourra deviner que les jupes complétaient l'uniforme.

Les visages étaient tout aussi ouvragés. Une verrue ornait les

deux joues droites ; le tout copieusement fardé au point que je doutai du sexe des personnages, travestis ou vieilles jumelles. Des habitués vinrent les saluer ; en guise de réponse elles esquissèrent un geste si parfaitement synchronisé - bras à la même hauteur, même inclinaison et même ondulation de la main, mouvement à droite du visage et retour - qu'il laissait deviner les minutieuses répétitions d'un numéro bien rodé.

De fait, après leur départ, on me dit qu'elles étaient fort connues parmi les nombreux histrions de San Francisco et qu'elles faisaient commerce de leur gémellité dans les publicités télévisées.

New York - Rome

Bien entendu, New-York n'est pas en reste au chapitre des adresses gastronomiques mais le bon ton y est au purisme. L'excellence doit être française, chinoise, indienne, thaïlandaise ou italienne, sans mélange. Manhattan se targue à juste titre de posséder des restaurants romains aussi bons qu'à Rome, où se presse une foule locale de connaisseurs. Dans un de ceux-là se donna récemment un déjeuner offert par une personnalité italienne du cru. Comme il convenait, la compagnie se paraît d'une princesse italique - c'est en tous cas la rumeur qui circulait à l'heure du cocktail - et de quelques célébrités culturelles.

Les convives avaient pris place autour de grandes tables rondes dans un apparent désordre qui ne dérogeait pourtant pas aux subtiles hiérarchies du milieu. Les dames circulaient de table en table pour papoter plus à l'aise dans un brouhaha très méditerranéen. L'une d'elles raconta la bonne histoire du jour, en alternant l'américain et

l'italien, non pour la rendre plus vraie (c'était évidemment une histoire italo-américaine), mais par la dérive bilingue à laquelle succombent si souvent les expatriés.

Cette histoire met en scène le pape et le président des États-Unis. Elle raconte que ces hauts personnages sont morts le même jour et se présentent ensemble à la porte du paradis. Par l'effet d'un de ces "bugs" dont l'ordinateur céleste n'est pas moins affligé que les nôtres, le défunt président fut admis à contempler la gloire des bienheureux pendant que le Père de l'église était envoyé dans les régions inférieures.

Le fâcheux incident fit grand bruit si bien que l'écho en parvint à Saint Pierre. Le céleste Portier ordonna que la méprise fût réparée séance tenante. Voilà donc le pape installé dans le premier ascenseur montant - modernité oblige - et Clinton dans celui qui descend. A hauteur du Purgatoire, il leur faut changer d'ascenseur et ils se rencontrent une seconde fois. Comme ils ont encore gardé leurs habitudes mondaines, ils échangent quelques politesses. Selon les préséances, le Pape parle le premier : "Monsieur le Président, ce que vous allez trouver n'est pas si terrible. Au fond, je m'en serais accommodé. La seule chose vraiment qui me manquait, c'était de ne pouvoir contempler la Très Sainte Vierge et je me réjouis de pouvoir enfin l'adorer." - (sourire légèrement embarrassé de Bill Clinton) "Je crains que malheureusement ce ne soit plus possible".

Les déjeuners mondains ne sont pas toujours sérieux.

Serge Goldberg (1)

(1) Directeur général honoraire de la bibliothèque de France, président de l'établissement public de la Villette, et membre d'honneur du "Réseau Lalan".

"Autour du Livre" 13 juin 98

Vieux village BORMES-LES-MIMOSAS

Rencontres de livres et d'écrivains de 10 h à 20 heures, organisées par le "Réseau Lalan".

Avec :

Serge Baudot
Michel Costagutto
Michel Flayeux
Colette Gibelin
Marcel Migozzi
André Portal
Gilbert Renouf
Jean-Claude Villain

Partenaires :

- Librairie Têlo Martius de La Seyne-sur-Mer
- Le Bateau Blanc de Brignoles
- Librairie Zeller de Bormes
- Bibliothèque de Bormes
- Mairie de Bormes

Nombreuses maisons d'éditions, dédicaces, lec dans les rues.

Exposition des photographies de Guy Thouvignon.
Rue de la Rose

Samedi à 18 heures
Lectures et musique
Place du Poulid Cantoun

Apéritif de clôture à 19 h